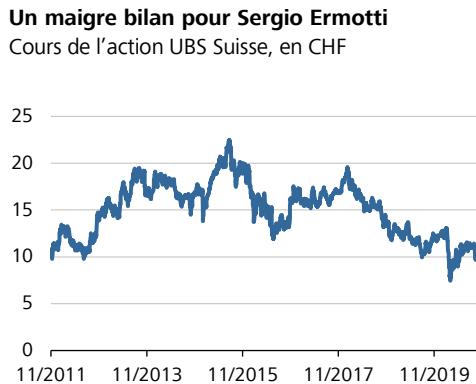


Commentaire sur le marché

Sergio Ermotti quittera UBS fin octobre. Un digne départ car cette semaine, il a encore présenté, pour une dernière fois, les chiffres trimestriels de la grande banque et ce fut le meilleur résultat trimestriel depuis dix ans pour UBS.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE



Sources: Bloomberg, Raiffeisen Suisse CIO Office

Sergio Ermotti a pris la barre d'UBS comme CEO le 15 novembre 2011. CHF 10.63 était alors la valeur de l'action. Près de neuf ans plus tard, elle n'a que peu progressé, avec une hausse de 5% environ. Pour les actionnaires, le bilan de l'ère Ermotti est donc assez maigre. Mais les choses peuvent être encore pires, comme le prouve la concurrente Credit Suisse: dans la même période, ses titres ont perdu plus de 50% de leur valeur.



GROS PLAN

La «carte de crédit Billy»

Ceux qui s'étaient rendus aux magasins d'ameublement IKEA voulaient tous acheter une étagère Billy, une armoire PAX ou un autre meuble tendance. Le géant suédois proposera désormais à sa clientèle également des cartes de crédit gratuites. Cette nouveauté est devenue possible grâce à une coopération avec Cembra Money Bank. La nouvelle offre sera lancée au premier trimestre 2021.



LE PROGRAMME

Inauguration de l'aéroport BER

Le 31 octobre, le nouvel aéroport de Berlin-Brandenburg (BER) ouvrira ses portes en Allemagne après 14 longues années de construction.

M. Ermotti, one last time, les chiffres trimestriels d'UBS: c'était en fait la dernière grande prestation de Sergio Ermotti en tant que CEO sortant de la grande banque UBS. Mardi dernier, il a présenté les chiffres du troisième trimestre 2020. Comme les experts s'y attendaient, il a pu annoncer de bonnes nouvelles: la grande banque a publié son meilleur résultat trimestriel depuis dix ans. En effet, de juillet à septembre, elle a généré un bénéfice de 2,1 milliards de dollars US, ce qui correspond au double du montant en glissement annuel. La principale raison de cette hausse des bénéfices est due à une nette augmentation du produit opérationnel et à la vente de la plateforme de distribution de fonds Clearstream. Les corrections de valeur pour les risques de crédit ont clairement reculé au troisième trimestre: après 540 millions de dollars US en tout pour le premier semestre, le montant ne s'élevait plus qu'à 89 millions de dollars dernièrement. Suite au bon résultat trimestriel, l'action d'UBS a progressé d'environ 2,7% ce mardi et faisait ainsi partie des gagnants incontestés du jour sur le marché suisse (SMI). Le bouclier annuel, qui aura lieu le 25 janvier 2021, sera ensuite présenté par le successeur d'Ermotti, le hollandais Ralph Hamers.

Même si l'ère Ermotti semble plutôt mitigée dans son ensemble du point de vue des actionnaires (voir le graphique de la semaine), il a quand bien même réussi à stabiliser la grande banque à l'issue de la crise financière: avec plus de 3'500 milliards de dollars US d'actifs sous gestion, UBS est actuellement considérée comme le plus important gestionnaire de patrimoines privés dans le monde.

Des dettes et encore des dettes, un déficit record aux USA: 3'100 milliards de dollars US. Tel est le montant du déficit que les USA ont accumulé pendant l'exercice budgétaire 2020: le triple par rapport à l'an dernier. La principale cause est due aux dépenses pour amortir l'impact économique de la pandémie de coronavirus. Ce montant constitue bien plus que le double de la valeur record de l'année 2009. Et l'endettement est sans fin: actuellement, le gouvernement et le congrès négocient un nouveau plan économique à hauteur d'environ 1'800 milliards de dollars US. Les USA ne sont toutefois pas les seuls à devoir gérer une immense montagne de dettes. La Suisse n'est pas en reste non plus: le département fédéral des finances table, pour l'année en cours, sur un déficit budgétaire de 20 à 35 milliards de francs suisses en raison du coronavirus alors qu'un excédent de seulement plusieurs centaines de millions de dollars était budgétisé.

Le miracle chinois, l'économie continue de croître dans l'Empire du Milieu: alors que la situation économique menace d'empirer en Europe à cause de l'aggravation de la pandémie, la Chine poursuit sa croissance. En effet, l'économie chinoise a progressé de 4,9% en glissement annuel. C'est certes moins par rapport aux attentes de nombreux experts qui prévoyaient une hausse de 5,5% en moyenne. Toujours est-il que ce résultat suffit à surcompenser le fléchissement économique au printemps par suite du coronavirus: pendant les neuf premiers mois de l'année en cours, le produit intérieur brut (PIB) a progressé de 0,7%. La Chine devrait ainsi être la première grande économie dans le monde à clôturer l'année 2020 avec une croissance positive. En Suisse, la forte augmentation du taux d'infection ainsi que la peur face à de nouvelles mesures de confinement pèsent lourdement sur la reprise économique qui peine dernièrement à recouvrer sa dynamique. Par ailleurs, tous les effets négatifs issus du marché de l'emploi morose et de la consommation fléchissante ne devraient se faire sentir que plus tard. Pour l'année 2020, nous prévoyons donc un recul du PIB suisse d'environ 5%. Dans le monde, la performance économique devrait flétrir de 4%.

Tobias S. R. Knoblich
Stratège en placements

RAIFFEISEN

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

www.raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque
Raiffeisen locale:
www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSFIn. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN